

## L'ENFANT ET LA MORT D'UN ANIMAL

La mort d'un animal familier va souvent susciter des inquiétudes chez l'enfant.  
Si la mort emporte son animal, qui peut-elle emporter d'autre ?

Il convient de répondre à ses questions sinon l'enfant sera submergé par ses angoisses.

- Pourquoi est-il mort ?
- Parce qu'il était vieux, malade, il a eu un accident, parce que c'est la vie ; tout le monde meurt un jour.
- Toi aussi, tu vas mourir ?
- Oui moi, aussi je vais mourir.
- Moi aussi, je vais mourir ?
- Oui, on va tous mourir un jour, mais dans très longtemps. Pour l'instant nous n'avons pas fini de vivre, il nous reste beaucoup de choses à faire, à vivre, à partager ensemble.

L'adulte ne doit pas hésiter à dire qu'il est triste également.

Cette expérience de la mort, bien que douloureuse et formatrice. L'enfant prend conscience de sa « finitude ».

Les exemples dans la nature nous aide beaucoup pour parler de la mort : les plantes, les fleurs, les fruits, les saisons, ...

L'enfant peut demander à garder une photo de son animal accrochée dans sa chambre. C'est important de continuer à parler de l'animal mort, en évoquant des anecdotes, des bons moments. C'est l'occasion pour l'enfant de grandir, d'avancer dans sa compréhension de la vie.

Remplacer l'animal mort n'est pas urgent. Il vaut mieux attendre un peu et emmener l'enfant choisir son nouveau compagnon.

Certains enfants font « comme si » l'animal n'était pas mort. Il continue de lui parler, il faut acheter sa nourriture, etc...

L'enfant s'est enfermé dans un déni de la mort de l'animal et entretient « un commerce » avec lui. Le travail de deuil est bloqué. Il convient de dire à l'enfant d'arrêter cette attitude (auto-protectrice pour éviter la douleur), s'il n'y parvient pas, il sera nécessaire de consulter un thérapeute pour l'accompagner dans cette démarche.